

LA LECTURE DES FRANÇAIS

Michel VIOLET

Malgré les réserves que nous avons toujours émises à propos des multiples enquêtes sur "la lecture des Français", nous ne manquons jamais de faire état dans nos colonnes des résultats ainsi recueillis et concernant la lecture des 8/ 12 ans... des adolescents... des étudiants... des recrues...

Pour avoir nous-mêmes cherché à évaluer le savoir-lire et les pratiques de lecture des collégiens à partir d'une vaste enquête portant sur plus de 17 000 individus, nous savons quels moyens il est nécessaire de mettre en œuvre, quelles difficultés on rencontre pour cerner un phénomène aussi "polymorphe" et surtout quelle crédibilité on peut accorder à des informations recueillies par interviews ou à partir de données éditoriales.

À titre d'illustration, une enquête menée en 1992 par Médiamétrie à la demande de Hachette Livre, dont les résultats ont été connus fin septembre de cette année, signale que la lecture est en baisse par rapport à 1988 dans les activités de loisirs des 8/16 ans. Soit... mais une récente étude de F. de Singly (AL n°41, mars 93, p.16), portant il est vrai sur les 15/18 ans, montrait que la baisse de la pratique de la lecture paraissait stoppée et que 10% des adolescents pouvaient être considérés comme non-lecteurs alors qu'il y a 4 ans, on en dénombrait 4 fois plus !

Que penser de fluctuations aussi importantes en si peu de temps (même en ayant à l'esprit que pour les jeunes et les adolescents, le taux de lecture varie effectivement beaucoup selon l'âge) sinon qu'il y a sûrement une distance importante entre l'activité de lecture effective et celle qu'expriment les intéressés et que la nature des questions posées ajoute encore à cette incertitude ! Et que penser surtout de l'exploitation que certains médias (**Le Figaro, Europe 1...**) ont faite, début octobre, des résultats des évaluations ministérielles et d'un sondage INSEE sur "la lecture des Français"... sinon qu'elle cachait mal des intentions ayant fort peu à voir avec le souci que la lecture soit une pratique réellement partagée.

Aura-t-on dans cinq ans (temps que se donne notre Ministre de l'Éducation Nationale pour diminuer de moitié le nombre d' "échecs" en lecture) une enquête prouvant que la recherche et la généralisation de la "bonne" méthode appliquée par de "bons" maîtres était effectivement la solution et qu'il était vraiment dommage qu'on n'y ait pas songé plus tôt ?

Michel VIOLET